
OTTAWA, 14 novembre, 1890.

A M. l'abbé A. GOURAUD,
Curé de Saint-Georges-de-Montaignu,
Vendée,
France.

MONSIEUR LE CURE,

Vos deux charmantes missives des 4 avril et 27 juillet derniers seront, je vous prie bien de n'en pas douter, religieusement conservées dans ma famille avec votre douce mémoire. Mais, comme je voudrais ajouter à l'intérêt de ces lettres, et rendre votre souvenir plus durable encore au milieu des miens, j'ai cru n'avoir rien de mieux à faire pour atteindre ce double but que de commettre, ce que j'appellerai, une indiscretion. Voici en quoi elle consiste :

Il me serait, Monsieur le Curé, infiniment agréable de posséder votre photographie accompagnée d'une courte notice biographique, et, je regarderais comme une très grande faveur de recevoir l'une et l'autre de votre main.

Comme modèle de notice biographique je citerai, avec votre permission, celle de M. Etienne Baillargeon, durant 32 ans (1838-1870), curé de Saint-Nicolas, ma paroisse natale, lieu de son décès et de sa sépulture. Elle est tirée du *Répertoire Général du Clergé Canadien*, publié en 1868 :

“ BAILLARGEON, *Etienne*, né au Cap Saint-Ignace, le 8 décembre 1807, fils de François Baillargeon et de Marie-Louise Langlois ; ordonné à Québec, le 8 septembre 1833 ; professeur de philosophie à Nicolet ; 1834, vicaire à Saint-Roch de Québec ; 1836, curé des *Aboulements* ; 1838, de Saint-Nicolas, jusqu'à ce jour.” (1)

(1) Décédé à Saint-Nicolas, 25 avril 1870, et inhumé dans l'église de cette paroisse.